

La vallée de l'Ouche

(2^{de} partie)



Après une tentative avortée en 2019 pour cause de manque d'eau, nous sommes revenus en juillet 2020 titiller le canal de Bourgogne et découvrir la vallée de l'Ouche, sur la route de Dijon (Côte-d'Or) et de la Saône.

Enfin, l'Arlésienne prenait corps : après avoir gravi la suite d'échelles d'écluses qui mène de Venarey-Les Laumes à Pouilly-en-Auxois, franchi le tunnel entre les 2 versants des collines du Morvan, et redescendu les 3 gros kilomètres qui rejoignent Vandenesse - voir Fluvial n° 309 (février 2021) -, nous avons commencé à croire qu'enfin nous allions naviguer sur l'Ouche, dans cette vallée chérie des "Valseuses", du réalisateur Bertrand Blier, et du "Pape des escargots", du romancier Henri Vincenot. Un monde à part...

TEXTE ET PHOTOS JEAN-FRANÇOIS MACAIGNE

Grâce au loueur Nicols dont les bateaux sans permis circulent depuis Venarey-Les Laumes (Côte-d'Or) de ce côté-ci du canal de Bourgogne, et aussi grâce à Voies navigables de France (V.N.F.) qui assure le fonctionnement de toutes les écluses du canal avec des équipes doubles, efficaces et souriantes, en ce mois de juillet 2020 nous attaquons maintenant peut-être la plus jolie partie de la voie d'eau (voir carte à nouveau en pages centrales pour cette 2^{de} partie).

Prélude à l'Ouche

Avant de reprendre *Charmes*, notre Duo, nous nous offrons une promenade digestive dans les rues de Vandenesse-en-Auxois, avec à la clé quelques découvertes, à commencer par l'ancienne église romane Notre-Dame de l'Assomption. Son clocher carré et



Photo page précédente - Écluse de La Forge à La Bussière-sur-Ouche.

1 - Dans l'église de Vandenesse : saint Georges, en armure de chevalier, terrassant le dragon devant une minuscule princesse, otage du monstre.

massif surplombe toits et jardins fleuris de mille couleurs. L'intérieur est très simple, joliment conservé et restauré, avec ses arcs peints, ses chapiteaux de colonnes de la croisée du transept sculptés d'allégories des vices, comme l'orgueil, la luxure ou la colère.

Nous reprenons notre route vers l'Ouche et sa vallée, avec la bouteille de gel hydroalcoolique, utile quand on a touché les tirettes d'écluse, par exemple, et la boîte de masques prêts à l'emploi à côté de la banquette de pilotage, pour les descentes à terre. Le ciel est bleu lavande, et au loin se dessine le village fortifié de Châteauneuf. De l'autre côté du port de Vandenesse, les marins des péniches-hôtels

stationnées là prodiguent soins et entretien à leurs gros bijoux. Celles-ci sont immobilisées faute de passagers, car en ces temps de pandémie, la clientèle étrangère qui en constitue la majeure partie a quelques difficultés à parvenir jusqu'ici.

La vue de Châteauneuf nous donne envie de nous arrêter pour partir à la visite de ce village médiéval caché derrière les hauts murs de sa forteresse, mais nous voulons dormir ce soir à Pont-d'Ouche, qui n'est plus qu'à 9 km. Nous nous arrêterons donc au retour, promis.

Nous passons Bouhey, sur son éperon rocheux, puis Crugey, dont la vieille



Le château de Commarin.



Le grand salon.



La chapelle et la mise au tombeau.

Le château de Commarin

Depuis Vandenesse-en-Auxois (Côte-d'Or), il est possible aux mollets solides de rejoindre Commarin, de l'autre côté du lac de Panthier, à 5 km par la D 977 bis. Ce village est le berceau des grands-parents de l'écrivain Henri Vincenot, et on peut voir la maison où il passait ses vacances, enfant et adolescent. C'est le théâtre de "La billebaude", son plus grand succès. À quelques dizaines de mètres, le château mérite une visite. Celui que l'on voit aujourd'hui nous vient des XVII^e et XVIII^e siècles, reconstruit sur les entrailles de la maison forte d'origine. Ceinturé d'eau, il possède 4 tours, 2 carrées, 2 rondes, plus anciennes (XIV^e siècle), et un corps de logis

en U. Les appartements à l'étage sont somptueusement décorés. Ils révèlent les décors de la famille qui possède les lieux depuis plus de 900 ans (26 générations). C'est là que vivait Marie-Judith de Vienne, la grand-mère de Talleyrand, au XVIII^e siècle. Les murs de l'antichambre sont recouverts de tapisseries du XVI^e siècle, la chambre de la marquise donne sur le parc, à travers des murs de 2 m d'épaisseur ! Dans la magnifique bibliothèque, toute en boiseries d'époque, un trésor : l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, en édition originale. Le salon est très richement décoré et on

y découvre le portrait de Marie-Judith de Vienne, celui de Louis XV en armure, ainsi que beaucoup d'autres portraits de famille. Le mobilier XVIII^e siècle est parfaitement conservé, sur un parquet extraordinaire. Au rez-de-chaussée, la chapelle révèle une mise au tombeau typique de l'art bourguignon du XV^e siècle, mise en scène derrière un grillage d'époque.



Le château de Châteauneuf.



Vandenesse et le canal, vus depuis Châteauneuf.

Châteauneuf-en-Auxois

Le bourg médiéval de Châteauneuf-en-Auxois (Côte-d'Or), qui domine toute la région, se mérite. Il suffit de regarder d'en bas la route étroite qui escalade la butte en 2 virages pour comprendre. Arrivé en haut et une fois repris son souffle, les rêves de Moyen Âge, de châteaux, de princesses et de chevaliers sont satisfaits d'un seul coup. Dans les rues, les murs en grosses pierres sont fleuris de passiflores et de roses trémières, et les roses ont envahi les jardins. Châteauneuf fait partie des plus beaux villages de France. Tout ici est prétexte

à visites, découvertes, émerveillement. La 1^{re} chose à faire est de s'imprégner de l'ambiance des ruelles en remontant jusqu'à la porte nord en suivant la Grande rue. En tournant à gauche, on débouche sur un belvédère ombragé d'où le panorama est unique, du lac de Panthier et Commarin, jusqu'au canal en contrebas, en passant par Vandenesse. Une fois les yeux rassasiés, et le sentiment établi que l'on n'est pas monté pour rien, on peut revenir par le village, et visiter le château, qui en vaut la peine, ainsi que la modeste église du XV^e siècle. Ensuite, on redescend, en essayant d'éviter les voitures qui dévalent la route en procession sans respect des pauvres piétons.

église romane St-Hippolyte veille sur le cimetière municipal. Dans les collines alentour, on extrayait la craie au début du XX^e pour en faire de la chaux, et aussi du ciment. Effectivement, entre l'écluse de Crugey et celle de la Roche aux fées, le canal serpente dans des sous-bois charmants, ponctués de grands rochers crayeux où dégoulinent çà et là de longs pans de feuillage. Toute cette partie du canal est absolument magnifique, avec ses grands arbres et ses eaux calmes. Nous passons l'écluse de la Roche aux fées - quel joli nom évocateur -, celle de Sarrée, où achèvent de mûrir quelques framboisiers, et nous voici au port de Pont-d'Ouche, loin d'être rempli, Covid oblige.

Une soirée silencieuse et solitaire

Les quelques bateaux qui y sont prolongent leur hivernage, semble-t-il, vides et fenêtres occultées. Seuls 2 voisins bricolent l'intérieur de leurs vedettes hollandaises. Dire que le

site de Pont-d'Ouche est un petit paradis serait peut-être un peu trop emphatique, mais ce port privé, situé à quelques mètres d'un minuscule pont-canal au-dessus de l'Ouche, possède néanmoins de grandes qualités. Ses pontons, tout d'abord, dans un coude du canal charmant, isolé de tout, qui permet de se reposer des efforts fournis pour franchir toutes ces écluses depuis Venarey. Le calme,

ensuite, tempéré par la proximité d'un viaduc de l'autoroute A6, heureusement suffisamment lointain pour atténuer le bruit des véhicules. Enfin, à côté, un restaurant "Le bistrot du port" (voir encadré), qui autorise un dîner en amoureux ou en famille.

C'est là où nous nous retrouvons, Patricia et moi, solitaires dans ce port déserté de ses habitants, avec une sensation de bout du monde



Le port de Pont-d'Ouche.

Cuisine locale à Pont-d'Ouche

Sonya Magrin a ouvert "Le bistrot du port" à Pont-d'Ouche (Côte-d'Or) en 2014, après avoir professionnellement tâté de l'informatique et des soins aux adolescents en difficultés. Elle a complètement changé de vie et s'en trouve heureuse. Cela se voit. Le restaurant accueille évidemment les touristes, mais aussi quelques rallyes de voitures anciennes ou de motos, ainsi qu'une solide clientèle d'habités et de voisins bourguignons qui apprécient l'endroit et une cuisine délicieuse, basée sur des produits locaux préparés maison : tartare de bœuf charolais coupé au couteau (à la truffe fraîche), agneau de l'Auxois, jambon persillé, filet de truite fumée, croûte aux morilles, une spécialité du Haut-Jura (remarquable !)... Au



La terrasse du Bistrot du port.

dessert, baba de petit épeautre au rhum vieux, pain d'épice au miel du Morvan. Pour arroser : chablis ou montagny 1^{er} cru, par exemple. Pour les amateurs, un choix de bières étendu et original, qui comprend des bières de l'Ouche, des belges comme la Maredsous, la Val-Dieu ou encore des Lindemans, des Kwak, et aussi de la Rodenbach grand cru... De quoi éteindre toutes les soifs !

lorsque nos 2 voisins sont repartis chez eux, le bricolage terminé. Les canards ici sont un peu les rois, choyés par les habitants d'un fjord voisin ultra-miniature sur le canal, qui ont disposé des planches pour leur permettre de rejoindre les berges depuis l'eau. La présence de nombreux saules pleureurs ajoute encore à l'ambiance de fraîcheur et de béatitude de l'endroit. Le restaurant est plein, et les convives semblent s'amuser, mais nous préférons dîner tranquillement sur la terrasse arrière du Duo, en profitant des dernières heures de jour, puis éclairés par une modeste lanterne à piles romantique que nous emmenons toujours en croisière.

Des Valseuses à une abbaye cistercienne...

Notre journée du lendemain commence en débarrassant le pont d'un tapis de fourmis volantes venues s'échouer là pendant la nuit, puis en franchissant les eaux claires de l'Ouche sur un pont-canal minuscule construit au XIX^e siècle. Nous voici enfin à pied d'œuvre : la vallée de l'Ouche s'offre à nous.

Quelques centaines de mètres après l'écluse de Pont-d'Ouche, nous arrivons à l'écluse de Baugey, où Dewaere et Depardieu balançaient Miou-Miou à l'eau dans "Les valseuses". L'eau s'est refermée depuis, mais le souvenir demeure de ce film culte. Une nouvelle équipe d'éclusiers prend le relais et nous escorte maintenant au long du canal. Au PK 175, une jument palomino conduit les 1^{ers} galops de son jeune poulain : un spectacle d'une élégance rare.

Une grosse demi-heure plus tard, nous sommes à l'entrée de La Bussière-sur-Ouche, dans l'écluse de La Forge (n° 25). Je ne résiste pas, et pendant que les portes amont se referment, j'ouvre la portière gauche de la terrasse arrière et vais faire quelques pas. C'est un hameau charmant, qui donne envie de s'arrêter. Devant nous un petit pont à la rambarde verte tourne élégamment après les portes de l'écluse. De l'autre côté, le canal fait un coude, et après, surgit une halte de 4 catways tout neufs, épaulés par 2 grosses bornes en inox (2 prises eau et 4 prises électricité), ainsi que 7 gros bollards pour de grandes



Pont-d'Ouche : un petit paradis pour les canards.



1 - 46 ans après "Les valseuses", le calme est revenu à l'écluse de Baugey.

2 - La halte fluviale de La Bussière-sur-Ouche - La Forge.

3 et 4 - La Bussière : le pigeonnier de l'ancienne abbaye et une partie des bâtiments abbatiaux (3). Portail occidental de l'ancienne abbaye (4).



unités, couplés à une borne munie de 2 prises triphasées, qui attend les visiteurs le long d'une allée piétonne. Celle-ci est terminée par un tri de déchets plastique-verre-papier. Un sans-faute. La halte est remarquablement bien située, en plein centre du village, à proximité des commerces. Nous nous y arrêtons au retour pour déjeuner, au calme, avec une forte envie de rester là pour la nuit. Pour l'heure, notre esprit de contradiction nous fait passer notre chemin, mais un coup d'œil à la montre (il n'est que 11 h 20 et il nous reste donc du temps avant le déjeuner) et à la carte, qui mentionne à côté d'ici une ancienne abbaye, nous fait changer d'avis et nous incite à nous amarrer un poil plus loin à un gros bollard blanc qui nous tend les bras, si j'ose dire. La liberté a du bon.

Munis de nos masques, nous franchissons le pont, et allons voir de plus près cette abbaye de La Bussière. Pour réaliser la taille de celle-ci, où vivaient 300 moines à la fin du XIII^e siècle, il faut imaginer que la petite église romane au clocher octogonal légèrement vrillé (une partie seulement de l'église originelle), le bâtiment abbatial, le pigeonnier et la porte monumentale qui clôt la placette du village faisaient tous partie de l'enceinte de l'abbaye. Sur la porte trônent les statues de saint Michel terrassant



la Vouivre⁽¹⁾, côté ouest, et de la Trinité (Dieu le père soutenant la croix, surmontée du Saint-Esprit sous la forme d'une colombe), côté est. Du restant, on ne voit pas grand-chose, car l'abbaye a été convertie en hôtel de luxe, et on ne visite pas. Tout autour s'étend un parc magnifique peuplé d'arbres centenaires, et le long des murs s'épanouissent des arbres aux papillons (*Buddleja davidii*), dont les fleurs mauves accueillent des dizaines de ces lépidoptères très colorés.

Heureux d'avoir entraperçu toutes ces merveilles, nous sommes rentrés au bateau, en faisant un crochet par le village de notre côté du pont. Là, au milieu de vieilles maisons de pierres et de jardins extraordinaires que n'aurait pas désavoués Charles Trenet, une



boulangerie pâtisserie⁽²⁾ fabrique de délicieuses tartelettes aux amandes, aux mirabelles ou aux framboises.

Charmes à la Charme

En début d'après-midi, Valérie Raimbault, l'éclusière œuvrant à l'écluse de Bouchot, nous signale une péniche



1 - Gerda, croisé à la sortie de l'écluse de la Charme.
 2 - Une étrange sculpture à l'écluse de la Charme.
 3 - Muriel Carillon (écluse de la Charme).



montante : effectivement, en sortant de l'écluse de la Charme (n° 28), au PK 181,3, nous croiserons Gerda, splendide Zeil Tjalk (Tjalk à voiles) de 19,80 m au gros gouvernail en bois, construit en 1910 à Enkhuizen (Pays-Bas), sur les bords de l'IJsselmeer. Mais auparavant, dans cette même écluse, c'est une autre rencontre qui nous attend : sur la berge, une étrange structure étend sur l'herbe rase des pattes d'insecte gigantesque, sorte de mariage improbable entre un module lunaire et un parapluie colossal, fabriquée à base de toiles de plastique noir et transparent. « C'est l'A.D.N. de l'écluse », nous déclare très sérieusement la virevoltante Muriel Carillon, l'une des bénévoles de l'A.G.A.E.C.⁽³⁾, qui fait vivre la maison éclusière en y proposant des stages de vannerie, de travail du cuir, la vente de produits locaux, des concerts, des expositions et, cerise sur le gâteau, une cuisine à base de produits du pays. Les vendredis et samedis soir, on danse sous la tonnelle, et le dimanche, départ en randonnée...

Tout cela est entraînant, mais nous poursuivons notre route dans la vallée, vers St-Victor-sur-Ouche et Barbirey-sur-Ouche. Là, nous stoppons juste avant le pont, sortons les piquets, mettons nos masques, et partons nous régaler des 8 ha des jardins du château de Barbirey (voir encadré), à quelques centaines de mètres du canal. Nous repartons les bras chargés de courgettes que nous a offertes Véronique Guyonnaud, la propriétaire de cet endroit incroyable. Nous flottons

La dernière demeure du Pape des escargots



Sur les traces d'Henri Vincenot. En haut du champ, la maison de La Peurie.

À 17 ans, lors d'une partie de chasse avec son grand-père qui habitait Commarin (Côte-d'Or), Henri Vincenot découvre, au nord de La Bussière-sur-Ouche, un hameau en ruine à l'orée d'une combe perdue au milieu des bois, avec une source (un "peût riot", petit ruisseau en patois, à l'origine du nom du lieu), le silence et la paix que le futur écrivain a toujours recherchés pour lui-même. Il y reviendra et y construira sa maison pour lui et sa famille. C'est là qu'il a voulu être enterré, et nous avons suivi ses traces à la façon d'une course au trésor.

À La Bussière, prendre sur la droite la 1^{re} route qui s'ouvre depuis la D 33B - le chemin de Comberaimbœuf - et grimper, grimper, grimper... Lorsque le chemin n'est plus vraiment carrossable, à proximité d'une ferme sur la gauche, continuer à monter par le chemin aux ornières et arriver aux champs. Quelques centaines de mètres plus loin, on aperçoit sur la droite la maison de La Peurie, à la lisière des blés, sous les arbres de l'autre côté du champ. Derrière la maison, sous 3 épaisses croix celtiques, reposent H. Vincenot, son épouse Andrée et leur fils François, en compagnie de Jean-Pierre, autre fils du couple, sous une simple stèle blanche. Le chemin qui passe de l'autre côté du bois mène à Commarin...



1 - Le vieux pont de Gisse-sur-Ouche.

2 - La 34S, une étape à retenir sur le canal...

sur un petit nuage et filons, pas loin, vers Gisse-sur-Ouche, un autre paradis calme à découvrir, pour y passer la nuit. Juste après l'écluse (n° 32) s'ouvre un renforcement où stationne déjà une Pénichette 1107 devisée *La chèvre blanche*, avec des voilages en broderie. Elle est magnifiquement entretenue, immaculée, et donne envie d'embarquer...

Dans le village à peu près désert en début de soirée, un beau et vieux pont de pierre franchit une Ouche aux eaux claires, calmes et peu profondes. Un peu plus loin, on découvre l'église de la Nativité de la Vierge, de style roman cistercien. Le joli lavoir date du XIX^e siècle, et on remarquera les 2 gueules de lion qui servent de déversoir. L'eau de l'Ouche, ça ne peut pas être mauvais...

La tanière d'Urs

Le lendemain, vers 9 h 30, nous sommes à l'écluse suivante ("St-Eau"), qui accueille sur son quai un splendide arbre aux papillons. Le canal n'en finit pas d'être magnifique. Nous sommes sortis des méandres encaissés pour en aborder d'autres, dans un paysage plus calme, plus large. Nous arrivons à l'écluse du Moulin Banet, où habite une légende du canal : Urs Gysin⁽⁴⁾. Ce Suisse et sa compagne Doris Mosimann sont arrivés là en 2009, à la retraite

d'Urs, après avoir sillonné les canaux et rivières d'Europe à bord du *Baron de l'écluse*, un Luxemotor. Amoureux de la vallée d'Ouche, ils ont obtenu de V.N.F. la location de cette ancienne maison éclusière, avec comme objectif de la rénover et d'en faire une étape agréable entre Pont-d'Ouche et Dijon. La "34S" était née. Depuis, Urs et Doris sont connus comme des loups blancs

sur le canal, pour les petits plats et les desserts-surprises de Doris, ainsi que pour les histoires de navigation d'Urs. À la 34S, on trouve cartes postales et posters des photos d'Urs, et aussi produits du terroir, vin, pain d'épice et miel succulents. La maison fait gîte de



Les jardins du château de Barbirey.



Véronique Guyonnaud dans le "pigeonnier des rêves".

Les jardins et les rêves de Barbirey

Si les jardins font du bien en ces temps de confinement, ceux du château de Barbirey devraient être remboursés par la sécurité sociale. Sur 8 ha, ils sont multiples : un potager immense arrangé comme un jardin à la française, avec fleurs, plantes médicinales, légumes. Il est suivi de grands espaces arborés, autour d'un étang coassant (où s'ébattent oies et canards, un héron heureux, ainsi qu'un cygne arrivé là et qui n'est jamais reparti), d'une rivière modèle réduit nommée la Gironde (mais oui !), et d'un verger immense. Le château fait maison d'hôtes, et un grand pigeonnier XVIII^e siècle accueille dans ses 1 700 alvéoles les rêves rédigés sur des feuilles (volantes, évidemment) des visiteurs⁽¹⁾...

⁽¹⁾une fois par an, pendant les Journées du patrimoine.



1



2

1 - Le canal entre les écluses de Champagne et Ste-Marie.
2 - *Hercule* à la sortie de l'écluse de Chassagne.

terre, et le Valkvet hollandais *Le p'tit baron*⁽⁵⁾, amarré à côté, accueille les aventuriers de passage pour des balades sur le canal ou des croisières gourmandes préparées par Doris. Lorsque nous passons, Urs n'est pas là, et il n'y sera pas plus au retour, mais nous avons pu apprécier la gentillesse de Doris, et son accueil généreux lorsque nous lui avons demandé de faire le plein d'eau à son robinet. À quelques mètres, un héron, probablement habitué de la paix des lieux, les pattes au frais, laisse passer une classe de jeunes canards sans protester. Une image rare...

Toutes les écluses qui suivent sont arrangées avec goût et simplicité, fleuries comme il se doit, et nous progressons maintenant dans un canal dont les virages s'enchaînent. Les vélos se succèdent sur la véloroute. Ils nous dépassent tranquillement alors que nous flemmardons pendant nos derniers moments avants dans la vallée de l'Ouche. Nous dépassons un local V.N.F. unique : le Centre de maintenance spécialisée de Pont-de-Pany. C'est une maison tout ce qu'il y a de plus classique, mais décorée sur l'une de ses

faces d'une fresque géante représentant un jeune garçon rêveur avec un masque de Zorro. Il fait un temps de rêve, un vrai temps de juillet, et nous atteignons Fleurey-sur-Ouche en fin d'après-midi.

Nous ne voulons pas rallier Dijon, car une visite sérieuse de cette ville superbe rogne-rerait trop sur notre temps de retour jusqu'à Venarey. Nous avons mis 5 jours pour arriver jusqu'ici. Sans traîner, car nous ne savions pas ce que nous allions rencontrer. C'est cela la magie des allers-retours en bateau :

prendre plus de temps pour revenir que pour aller, pour se donner le plaisir de visiter plus à fond dans l'autre sens. Une autre vision avec un autre rythme : la définition même des vacances ! ■

⁽¹⁾le dragon symbolisant la terre et ses courants telluriques.

⁽²⁾L'Ouchotte, tél. 03 80 49 01 62.

⁽³⁾Association de gestion et d'animation de l'écluse de la Charme.

⁽⁴⁾voir Fluvial n° 241 (avril 2014).

⁽⁵⁾un clin d'œil au "grand", revendu.

Notre loueur

Nicols
 Le port - C.D. 954 - 21150 Venarey-Les Laumes
 Tél. 03 80 92 30 05
www.nicols.com

Notre bateau

Nicols Duo
 - dimensions : 8,85 m x 3,40 m ; tirant d'air 2,75 m ; tirant d'eau 0,65 m
 - 1 cabine (2 + 2) ; eau potable 750 l ; gazole 270 l ; motorisation Diesel 30 CV ; double poste de pilotage

Notre trajet

Vandenesse-en-Auxois - Commarin - Châteauneuf - Pont-d'Ouche - La Bussière-sur-Ouche - Barbirey-sur-Ouche - Fleurey-sur-Ouche

Notre guide



Fluviacarte n° 19 - Bourgogne Est (réf. 1019)
 Disponible sur www.fluviacarte.com

Autre guide

Guide fluvial des Éditions du Breil n° 11
 Bourgogne Nivernais (réf. 3011)
 Disponible à la Librairie Fluvial
 (www.librairiefluvial.com)